

Greg ou rien

de Guillaume Favre

POÉSIE

176 pages

Livre Broché

Éditions Cousu Mouche

Parution : le 15 mars 2023

Distribution : OLF

ISBN 978-2-940576-67-8

www.cousumouche.com

Greg ou rien est un requiem, un chant, un slam, une célébration, une danse sauvage et enflammée des mots au milieu de l'obscurité. C'est l'histoire de Grégoire qui disparaît dans la nuit d'une forêt sans lune. C'est l'histoire de son frère qui part à sa recherche, à la lumière des mots, perdu entre le monde des vivants et des morts. C'est l'histoire de la poésie quand elle se heurte à ce qui dans la vie fait récit.



Grégoire Favre était écrivain et artiste. Il s'est donné la mort en montagne à l'âge de 38 ans. Son frère Guillaume lui consacre aujourd'hui ce recueil de poèmes, pour libérer le chagrin et la brutalité de l'irréversible.

Greg ou rien n'est pas un simple carnet de deuil, c'est le portrait croisé de deux frères passionnés par l'art, la musique et la littérature, deux frères qui aimaient mêler tous les genres, ébranler tous les codes, pour dire le plaisir infini de créer envers et contre tout.

La douleur, la reconnaissance, l'admiration, l'impuissance, la culpabilité, la douceur trop poignante des souvenirs, l'abîme creusé en soi, mais aussi le bonheur comme une nécessité, la poésie comme souffle de vie, et surtout la profondeur de l'amour, tout est là.

Contact presse : Olivier Humbel (olivier@cousumouche.com / 079 279 21 20)

Contact auteur : Guillaume Favre (guifavre@gmail.com / 078 649 10 20)

éditions cousu mouche

Genève

Un recueil pop & polyphonique

Aux mots du poète se mêle une multitude d'autres voix citées, samplées, effleurées, qui se déploient au fil du recueil et défilent à la fin du livre à la manière d'un générique de film. De Roland Barthes à Depeche Mode, d'Anna Akhmatova à David Lynch, un concert de voix se fait entendre, comme un chœur qui accompagne l'auteur sur les chemins du deuil et de la poésie.

Le style

Mêlant prose et vers libre, jouant des registres et des genres, *Greg ou rien* est un livre en perpétuel mouvement, qui rend hommage à l'artiste prolifique qu'était Grégoire Favre. Des vers brefs, isolés, nus face au deuil, côtoient des séquences en prose ou des cascades de mots. Le deuil n'a pas de forme fixe. Instable, discontinu, il évolue sans cesse, entre deux mondes, celui des vivants et des morts, d'où des décalages dans l'alignement des mots sur la page. De manière très organique, les moments d'apaisement sont évoqués par une plus grande fluidité, comme si un souffle finissait par être trouvé dans le flux vagabond d'une poésie qui cherche constamment à ouvrir le sens, à libérer la vie de ce qui l'enferme.

Organisation du livre

- 1) Écrire sans lune :** cette première partie est celle du choc de la séparation et de la perte. Le poète balance entre le monde des vivants et des morts, comme les mots dans l'espace blanc de la page.
- 2) Black celebration :** Grégoire Favre était un grand collectionneur de vinyles. Il aimait faire danser ses proches en se glissant derrière des platines. En sa mémoire, une soirée dansante a été organisée le 2 juin 2018. Cette section est le récit poétique de cette « fête », un moment de suspens, un interlude au milieu du livre.
- 3) Vivre ta mort :** après le choc, après la danse, la mémoire revient. Quête de sens, lectures, poésie, voyages, comme un ancrage retrouvé dans le temps. De nouveaux espaces se dessinent dans le quotidien de la vie et celui du deuil. Le monde réapparaît dans des poèmes plus brefs, plus épurés, plus proches de la poésie romande que l'auteur affectionne.

éditions cousu mouche

Genève

Soutien du Canton du Valais

Greg ou rien de Guillaume Favre a reçu le soutien du Service de la culture du Canton du Valais dans sa phase d'écriture (bourse Focus du programme Littérature Pro) ainsi qu'une aide à la publication.

L'auteur

Né en 1979, Guillaume Favre a grandi à Saint-Maurice en Valais. Depuis 1999, il vit à Genève où il a étudié la littérature et le cinéma. Il travaille à la Comédie de Genève depuis plusieurs années en tant que chargé de communication. L'auteur aime alterner romans et poésie. *Greg ou rien* est son quatrième ouvrage paru aux éditions Cousu Mouche. Il entre en écho avec son premier livre de poésie *Sans mythologies* (2016), un poème-fleuve entre vers et prose, une élégie pour une amitié perdue. Dans ses romans, l'auteur quitte les sentiers de l'autofiction pour se glisser là où on ne l'attendrait pas. Son premier roman *Les Choses qui sauvent*, paru en novembre 2012, raconte l'histoire de Kathrin Solamin, une femme de 52 ans qui tente de refaire sa vie après la disparition de son mari. Dans *Presque vivants* (2019), il rend hommage aux victimes des scènes ouvertes de la drogue en Suisse, au tournant des années 90. Qu'il s'agisse de sa propre vie ou de celle des autres, Guillaume Favre cherche à écrire la vie dans toute sa complexité, au plus près du corps, des pensées et des gestes.



Brève biographie de Grégoire Favre

L'artiste et écrivain Grégoire Favre est décédé à l'âge de 38 ans. Il laisse derrière lui une œuvre foisonnante, animée par une cohérence profonde. Mêlant art et recherche, l'œuvre de Grégoire Favre est tout à la fois une quête (intérieure/artistique/esthétique) et une enquête (sociale/historique/humaine), comme le laissait entendre dès 2008 le titre de son exposition consacrée à Charles-Ferdinand Ramuz : *Ramuz Enquête d'une identité*. Loin de créer en vase clos, l'artiste aimait travailler en dialogue étroit avec les oublié-es de l'histoire ainsi que toutes celles et ceux qui travaillent dans l'ombre, les invitant à participer activement à ses projets artistiques. Son exposition *La Mémoire ouvrière* en 2010 a profondément marqué les esprits.

<https://gregoirefavre.ch/biographie/>

éditions cousu mouche

Genève

Extrait

Il y a quelque chose d'insupportable à reprendre la vie telle qu'elle était avant. Il faudrait se tatouer le mot mort sur le front, se raser le crâne, prendre ou perdre cent kilos, se teindre les cheveux en vert. Eh bien non, travail, famille, quotidien, tout continue comme si de rien n'était. Nul ne se doute de notre chute, alors qu'au fond de nous-mêmes, vole en éclats

l'échelle

Le risque serait par fidélité de devenir fantôme, mort-vivant, zombie, table tournante, bord de l'infini, bouche d'ombre, mais pas vraiment.

ni mage ni phare

les mots, sans gêne, manie, soutien ou

vision hallucinée ?

Quand Louise marche d'un pas téméraire, je ne doute plus d'être vivant.

mais tu es partout